

arts & spectacles



Pour en finir avec les

LÉGENDES indiennes

Aujourd'hui comme hier, l'autochtone est prisonnier d'une image figée, d'un beau mensonge artistique recouvrant un sombre destin historique. Qu'on le dépeigne plus sage ou plus cruel, plus écologiste ou plus inconscient que le Blanc, l'autochtone reste malgré tout un personnage de légendes indiennes. La surprise est grande lorsqu'il fait irruption dans la réalité pour revendiquer le droit d'exister vraiment, au lieu de rester sage comme une image dans son cadre, dans sa fiction, dans sa réserve. Revisitant ces légendes indiennes qui n'ont foncièrement rien de naïf ou d'innocent, Raymond Sioui en débusque les motivations cachées et les conséquences dramatiques.

→ A3



Les ouaouarons du lac Clair...

Jean-François Cliche

jfcliche@lesoleil.com



Bien malin qui parviendra à qualifier d'un seul adjectif l'apport des langues amérindiennes au français québécois. Du point de vue de la toponymie, il est sans contredit « énorme » ; mais en ce qui concerne le vocabulaire, « modeste » lui conviendrait nettement mieux.

Les linguistes comptent généralement entre 40 et 70 mots autochtones qui sont passés dans notre langue — et encore, nombre d'entre eux sont aujourd'hui sortis de l'usage, à part peut-être dans certaines régions. Ce nombre est comparable aux quelque 70 termes d'origine gauloise qui ont persisté jusqu'à nous, près de deux millénaires après la latinisation de la Gaule.

La plupart de ces vocables servent à désigner la flore et la faune nord-américaines, comme le montre notre tableau. Selon un mémoire de maîtrise déposé à l'Universi-

té Laval (Caroline Laflamme, *Les Emprunts aux langues amérindiennes dans les parlers populaires de l'Est du Canada*), une bonne partie de ces mots (43 %) a percolé vers le français avant l'arrivée des Anglais, mais contrairement à ce qu'on pourrait penser, c'est au XIX^e siècle (49 %) que nous avons accueilli le plus de termes amérindiens. À l'évidence, les efforts de colonisation entrepris à cette époque pour peupler la Mauricie, la Côte-Nord et le Saguenay-Lac-Saint-Jean ont favorisé les contacts avec les premiers habitants du pays.

Ce sont surtout des noms de lieux que les autochtones nous ont légués

Mais ce sont surtout des noms de lieux que les autochtones nous ont légués. La Commission de toponymie du Québec en recense des milliers, et non des moindres : Québec, Tadoussac, Chicoutimi, Shawinigan, etc. La plupart des toponymes amérindiens désignent tou-



Guerrier amérindien — FRANÇOIS DU CREUX, *HISTORIA CANADIENSIS, SEU NOVAE FRANCIAE*, 1664

tefois des lieux naturels, comme des lacs et des rivières, et non des localités.

Notons à cet égard que les documents de la commission sur la toponymie autochtone sont une preuve convaincante que le manque d'imagination est un défaut universel de l'espèce humaine, surtout

PETIT LEXIQUE AMÉRINDIEN

Quelques mots empruntés aux langues algonquiennes (cri, algonquin, innu, micmac)

Achigan (poisson du fleuve et de ses affluents)

Babiche (cuir qui servait à tresser les raquettes)

Carcajou (glouton, mammifère parent du blaireau)

Caribou (renne d'Amérique)

Chicouté (plante à fruits orange)

Maskinongé (grand brochet)

Ouananiche (forme cantonnée en eau douce du saumon atlantique)

Poulamon (petit poisson des chenaux)

Toboggan (traîneau sans patin)

Touladi (truite grise, truite de lac)

D'autres viennent des langues iroquoiennes (huron-wendat, mohawk)

Atoca (canneberge)

Ouaouaron (grenouille-taureau)

Source : Caroline Laflamme, *Les emprunts aux langues amérindiennes dans les parlers populaires de l'Est du Canada*, Université Laval, 2001

pour les noms de lacs. On y retrouve en effet les mêmes « classiques » que dans la toponymie française,

soit les fameux (et nombreux) lacs « Clair », « Long », « Rond », « à la Truite », « à la Tortue », etc.

Bell présente
FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
En collaboration avec
MOLSON DRY

Volet
Escales
VACANCES
transat

15 AU 15 JUILLET 2007

Billets en vente au
PALAIS MONTCALM
641-6040
et sur le réseau Billetech

Desjardins

Bénéficiez d'avantages avec le programme de récompenses **VISA DESJARDINS** au 1 877 BILLETS.

Offre valide sur le réseau Billetech : www.billetech.com ou en personne, dans les points de vente du réseau.

INFO FESTIVAL Bell

418 529-5200 1888 992-5200
infofestival.com

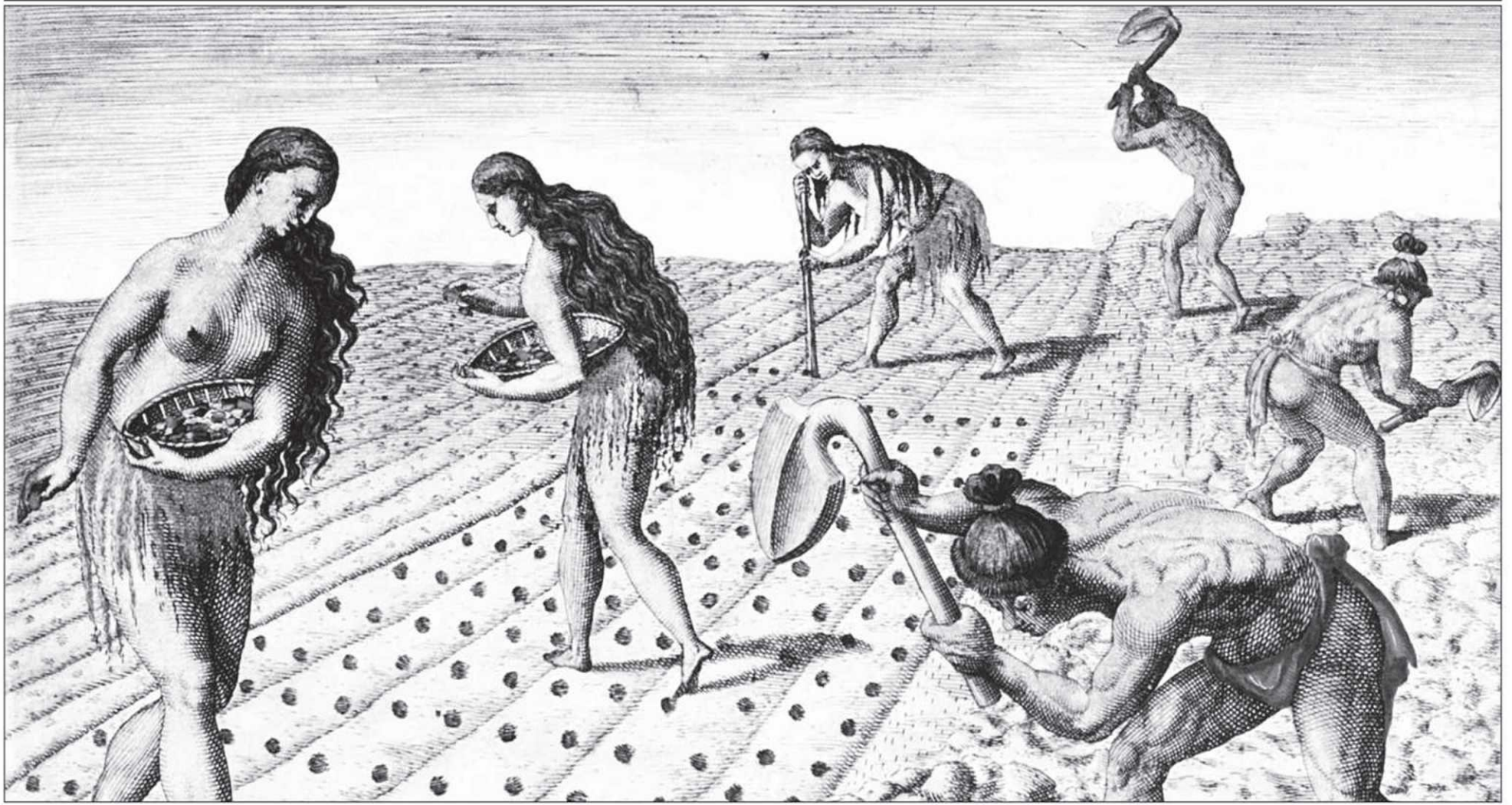
Jordi Savall et Hesperion XXI

7 PALAIS MONTCALM 20 H 30 PARADIS PERDU

8 PALAIS MONTCALM 20 H 30 ORIENT - OCCIDENT

Gianmaria Testa Quintet

15 PALAIS MONTCALM 20 H 30 DA QUESTA PARTE DEL MARE



Les semailles de maïs chez les horticulteurs algonquiens de la Virginie. Gravure de Théodore de Bry, *Brevis Narratio*, 1564. — BRIDGEMAN-GIRAUDON/ART RESOURCE, NY

Légendes indiennes

Les Premières Nations, au-delà de l'image

Régis Tremblay

rtremblay@lesoleil.com



Une image vaut quelquefois mille mensonges. Images peintes, images virtuelles, images mentales. Qu'il s'agisse de la Josephite Ourné peinte par Joseph Légaré ou de la Pocahontas animée par les Studios Disney, le cadre doré et l'écran argenté emprisonnent l'âme autochtone dans un mythe dont elle ne doit plus bouger, dans un mensonge dont elle ne peut plus s'échapper.

Voilà ce que présentaient ces « Indiens » qui refusaient de se laisser prendre en images, prendre en cages. Les images sont les armes psychologiques de guerres secrètes menées dans des buts inavoués.

En 1840, lorsque Légaré peint la fille d'un chef indien dans un éclairage d'atelier à la Rembrandt, mais dans un paradis naturaliste à la Rousseau, il ne fait que refléter ce que veulent voir les yeux des Européens, qu'ils soient du vieux ou du nouveau monde. En cela, il ne fait que suivre un François du Creux, qui, en 1664, dessinait deux guerriers indiens dans la posture exacte adoptée par les nobles français

sur leurs portraits, à une époque où l'on était déjà très friand d'indianités apprêtées.

Ces mensonges de l'art ne sont jamais innocents, pas davantage que les visions faussées de l'histoire dont ils sont les fidèles représentations. Les œuvres précitées, comme tant d'autres, jouent sur deux tableaux: ils caricaturent l'Indien, tout en entreprenant de le civiliser. L'Indien est un « sauvage » à domestiquer.

LES PIÈGES DE L'IMAGE

Quatre cents ans après Jacques Cartier et François du Creux, nous en sommes toujours là: l'autochtone reste à la fois folklorisé et infériorisé, aimé et amadoué. On célèbre sa culture et on l'enferme dans sa réserve. On veut toujours le voir immobile dans son cadre. Il doit rester prisonnier du regard qu'on porte sur lui.

« Plusieurs membres des Premières Nations se prennent eux-mêmes aux pièges de l'image, se livrant à des simulacres pour les caméras, dans le but d'attirer l'attention sur leurs revendications. On mime des cérémonies rituelles dans des halls d'hôtels, alors que le lieu n'est absolument pas propice. Le problème, c'est qu'on reste alors assujéti au regard de l'autre », déclare Raymond Sioui, directeur adjoint du Conseil en éducation des Premières Nations, un organisme au-

tochtone. C'est toutefois en son nom personnel qu'il expose ses vues sur le sujet.

« Jouer sur l'image traditionnelle de l'Indien est une arme à double tranchant, car cette image est contradictoire. Certes, il y eut le mythe du bon sauvage de Jean-Jacques Rousseau, auquel répond aujourd'hui celui de l'autochtone écologiste. Mais il y a aussi le mythe du sauvage cruel et belliqueux qui remonte aux premiers temps de la colonie. Bien sûr, tout cela est du domaine de la légende: si les autochtones avaient été si cruels, ils auraient eu toute facilité pour exterminer les Français au moment où ils étaient décimés par le scorbut. Au contraire, les autochtones leur ont montré le bon remède. Il faut donc sortir des démonstrations comme des idéalizations. Les autochtones ne sont ni plus sages, ni plus cruels que les autres peuples: ils sont parfois sages, et parfois cruels », déclare Raymond Sioui, qui fut aussi conseiller en éducation au ministre canadien des Affaires indiennes et du Nord.

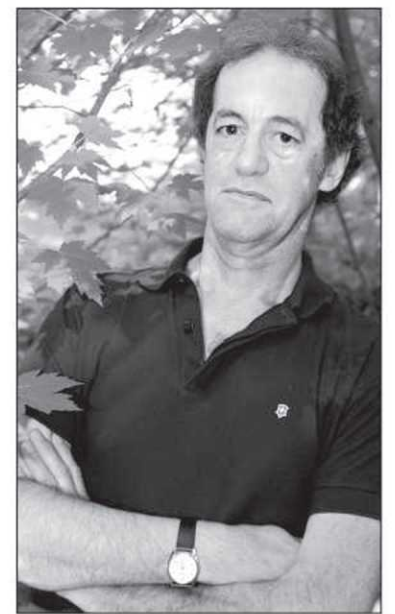
Parmi les images fausses des autochtones, il y a celles qui les représentent complètement dominés par les Blancs, dès leur arrivée. « Les gens pensent encore que les Européens n'ont eu qu'à poser les pieds sur cette terre d'Amérique pour assujéttir les In-

diens, qui aussitôt se seraient sentis inférieurs! » s'exclame M. Sioui, qui a réfuté ce révisionnisme simpliste dans un article de la *Revue d'éthique et de théologie morale*, une publication trimestrielle internationale éditée à Paris.

M. Sioui écrit: « La proclamation royale de 1763 et les nombreux traités conclus subséquentment sont autant de preuves qu'il était nécessaire de négocier avec les Premières Nations, souveraines qu'elles étaient et aptes à imposer le respect. Cela s'avéra sur une période qui allait s'étendre sur plus de 300 ans... » On a fait de ces traités des légendes indiennes, pour ne pas avoir à les respecter. Les croyances ont toujours des motivations cachées.

PAIN ET PENSÉE

Une autre légende indienne veut que les autochtones aient manqué d'industrie, d'ingéniosité et d'innovation. « On oublie trop facilement qu'à la grandeur des Amériques, les Premières Nations ont cultivé le chocolat, le maïs, le tabac, le café, qu'ils ont récolté le caoutchouc, qu'ils connaissaient la quinine, l'aspirine et beaucoup d'autres médicaments », ajoute Raymond Sioui, qui cite l'ouvrage de l'anthropologue Jack Weatherford, *Ce que nous devons aux Indiens d'Amérique et comment ils ont*



Raymond Sioui — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

transformé le monde. Weatherford rappelle que 60% des aliments consommés aujourd'hui dans le monde ont pour origines lointaines les terres américaines.

L'homme ne se nourrissant pas seulement de pain, mais aussi de pensée, Weatherford ne manque pas d'observer que parmi les philosophes occidentaux qui se sont dits influencés par les systèmes de pensée autochtones, on trouve des figures de proue comme Montesquieu, Rousseau et... Marx!



Sean Lennon — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Le rock s'épuise, croit Sean Lennon

Jonathan Montpetit
Presse canadienne

MONTRÉAL — La mort du rock'n'roll a été grandement exagérée à quelques reprises, mais quand c'est le fils de John Lennon qui le dit, peut-être est-il temps

de s'inquiéter. Selon lui, il y a désormais peu de place pour l'innovation dans le style de musique développé par son père.

« Je veux dire, le rock'n'roll est déjà pas mal usé », a-t-il fait valoir la semaine dernière lors d'une conférence de presse en marge du Festival international de jazz de Montréal.

Selon lui, le principal intérêt du rock'n'roll se trouve plutôt dans les défis esthétiques de l'écriture que dans le désir de forger de nouveaux sons.

« Je suis seulement motivé par la création de jolies chansons, a-t-il dit. Je n'essaie pas de réinventer l'écriture. »

Le chanteur est actuellement à Montréal à l'occasion du Festival international de jazz, mais aussi pour faire la promotion de son nouvel album, *Friendly Fire*, son premier depuis *Into the Sun*, qui remonte à 1998.

Dans une petite chambre d'hôtel dont la vue donnait sur les principales scènes du Festival, Sean Lennon répondait aux questions en français et en anglais, commentant divers sujets, comme les techniques parentales de sa mère, les économies capitalistes post-modernes et l'histoire de l'individualité artistique.

« La musique pop et le rock'n'roll, ce n'est plus tellement une forme d'art vitale de la même façon que ça l'a été dans les années 60 », a ajouté Lennon.

Son nouvel album s'intéresse davantage aux conflits intérieurs qu'aux affaires sociales, préférant décrire la tourmente d'une histoire d'amour tragique.

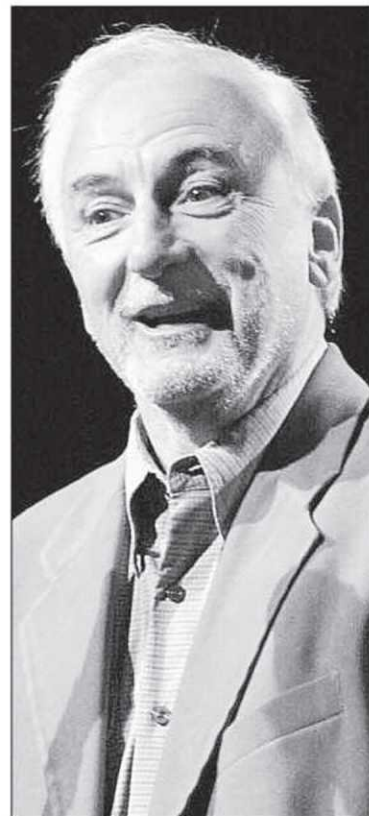
Compte tenu de la nature introspective de l'album, il n'est pas très surprenant de voir que Sean Lennon est plutôt critique de la musique revendicatrice, même si cela pourrait choquer certaines personnes qui chérissent toujours la musique des années 60.

« Je trouve généralement que l'art politique est prétentieux et stupide, a-t-il dit. Je pense que ça prend quelqu'un de très intelligent pour chanter sur la politique et ne pas être pédant. » Bob Dylan et son père étaient capables de s'en tirer, admet-il.

Mais aujourd'hui, en cette ère de militantisme hollywoodien, la beauté devrait être la seule préoccupation des artistes. « Je crois que l'art qui n'a pas de raison d'être, qui est simplement vraiment joli, est quelque chose d'utile. »

CHOIX TÉLÉ

Anne-Marie Cloutier
Collaboration spéciale



Yvon Deschamps est invité à *Juste pour rire en direct*. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Tout le monde en parlait : l'expropriation du parc Forillon

Pour créer un parc national en Gaspésie, on exproprie plus de 900 personnes. Les indemnités sont souvent dérisoires, et la résistance s'organise.
19 h 30 à Radio-Canada

Beautés désespérées

Bree apprend l'identité de sa nouvelle voisine, tandis que Gabrielle tente de découvrir celle de son admirateur anonyme.
20 h à Radio-Canada

Urgence ! Deuxième souffle

Réalisé en 1999 en plein virage ambulatoire, ce documentaire plonge au cœur de la vie des infirmières de soir du service d'urgence d'un hôpital de Longueuil. Près de 10 ans plus tard, le bilan est-il si différent?
20 h à TV5

Bons Baisers de France

Invités : Pascale Bussièrès, Les Trois Accords, Sylvie Léonard et Giulia Salvatori (en duplex).
21 h à Radio-Canada

Premier film

Cette semaine : *Le Déclin de l'empire américain*, dans lequel Rémy Girard tient son premier grand rôle.
21 h à ARTV

Juste pour rire en direct

Invités : Yvon Deschamps, Lise Dion, Arturo Brachetti et Franco Dragone
22 h 30 à TVA

OSQ

T a l i m i

GRATUIT L'OSQ joue dehors !

Profitez de l'un de ces beaux soirs d'été pour assister en famille à un concert en plein air gratuit de l'OSQ. Vous pourrez vivre l'expérience d'une représentation de l'Orchestre dirigé par Richard Lee dans les décors enchanteurs des Jardins Loto-Québec et du parc Roland-Beaudin.

Mercredi 4 juillet 2007, 19 h*

Jardins Loto-Québec, 955, Grande Allée Ouest

Judi 5 juillet 2007, 20 h 30*

Parc Roland-Beaudin, Arrondissement Ste-Foy—Sillery

Richard Lee chef d'orchestre
Orchestre symphonique de Québec

Au programme :
Beethoven, Mozart, Strauss, Brahms et plusieurs autres !

Profitons de l'été !

Arrivez plus tôt et partagez un pique-nique sur l'herbe... et question de vous rafraîchir un peu, des surprises glacées gratuites seront distribuées !



*En cas de pluie, le concert du 4 juillet sera annulé. Le concert du 5 juillet sera présenté à la salle Albert-Rousseau à 20 h 30.

leSoleil



Arrondissement de Sainte-Foy—Sillery

Participez à notre concours ensoleillé

À gagner ! Une escapade pour deux personnes comprenant deux nuits au Fairmont Manoir Richelieu, les repas, un massage par personne et cent dollars en jetons au Casino de Charlevoix. Ce forfait est offert par Loto-Québec.

Nom : _____ Âge : _____

Adresse : _____

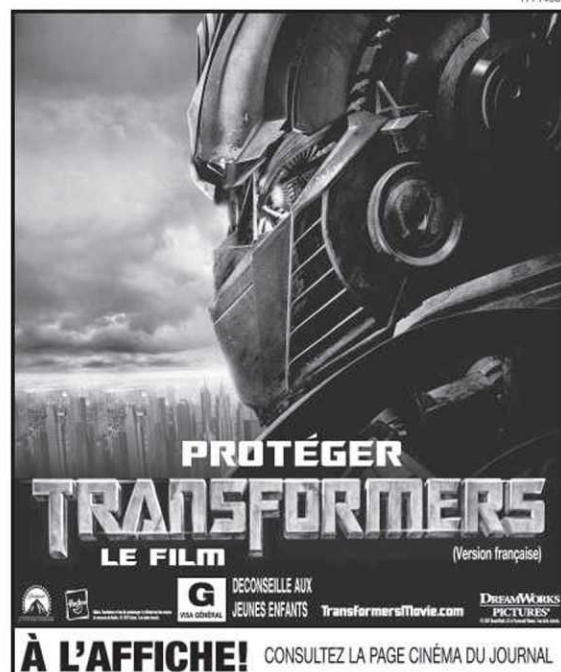
Ville : _____ Code postal : _____

Tél. : _____ Courriel : _____

Retournez le coupon au quotidien LE SOLEIL à : « Concours OSQ », C.P. 15180, Québec (Québec) G1K 7X2 ou déposez-le au bureau du SOLEIL au 410, boul. Charest Est, Québec, avant le 5 juillet 2007, 17 h. Vous pourrez aussi le déposer le jour du concert dans les boîtes de tirage prévues à cet effet. Tirage le 10 juillet 2007 à 10 h. Seules les personnes de 18 ans et plus sont admissibles au tirage.

Hommage à Jon Voight au FFM

→ Un hommage sera rendu à Jon Voight au cours du Festival des films du monde cet été. L'acteur recevra le Grand Prix spécial des Amériques pour sa carrière exceptionnelle. Le Festival présentera en première mondiale le plus récent film dans lequel Jon Voight tient le rôle principal, *September Dawn* du réalisateur Christopher Cain. Le film raconte une histoire d'amour à la Roméo et Juliette avec en toile de fond la terrible tuerie de Mountain Meadows au cours de laquelle 120 personnes, hommes, femmes et enfants furent massacrées par des mormons dans l'État de l'Utah, le 11 septembre 1857. PC



À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE CINÉMA DU JOURNAL



Bob Dylan a apporté un nouvel élément à ses prestations. Sans autre avertissement, il a délaissé la guitare au profit des claviers. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

L'immortel

Bob Dylan préfère la vie de tournée à la vie rangée

Kathleen Lavoie
klavoie@lesoleil.com

À la fin des années 80, Bob Dylan amorçait une série de spectacles aujourd'hui connue sous le nom de *Never Ending Tour*, la tournée sans fin. Bon an, mal an, la légende du folk offre une centaine de spectacles, dont la représentation très attendue d'aujourd'hui, au Colisée. Il devrait sa longévité à une « recette » dont il a récemment dévoilé le secret...

Figure incontournable de l'histoire de la musique populaire américaine, Bob Dylan possède, à 66 ans, un impressionnant catalogue de 32 albums originaux, dont *Modern Times* (2006), paru il y a près d'un an au son de critiques élogieuses.

Depuis ses débuts, il y a 45 ans, ses exploits musicaux lui ont valu plusieurs nombreux numéros un sur les palmarès — *Modern Times* a atteint cette marque aux États-Unis, au Canada et, pour la cinquième fois de sa carrière, sur Internet —, ainsi que diverses reconnaissances allant des prix Grammy à une place au Temple de la renommée du rock'n'roll.

Malgré ce parcours exceptionnel, Bob Dylan ne s'est jamais as-

sis sur ses lauriers préférant, contrairement à la plupart de ses contemporains, la vie de tournée à la vie rangée. Dans une entrevue accordée à *Rolling Stone* en mai, il qualifiait de nécessité son insatiable besoin d'être sur la route. « C'est comme ça quand on trouve la seule chose qu'on fait bien dans la vie... » a-t-il laissé entendre.

Bien sûr, il pourrait, comme tant d'autres, se contenter de refaire inlassablement le même spectacle, mais il se dit incapable de supporter pareil statisme. À la place, il a développé une méthode de travail qui lui permet de donner, soir après soir, une nouvelle couleur à ses vieux classiques.

« (Les chansons) ne sont pas réarrangées. Elles ont une dynamique différente. La dynamique de toutes ces chansons peut être changée de spectacle en spectacle, à cause de ce style musical au-

quel je me suis habitué, à cause de ce style que j'ai toujours joué. Cela dit, on ne peut pas tout faire. On ne peut pas sortir tous les lapins de son chapeau en même temps », a-t-il laissé entendre.

Dylan explique que ce sont les différentes couleurs de ce style personnel qui le « forcent » à constamment varier l'intention de ses interprétations et les arrangements de ses pièces.

« J'ai des ballades rapides, des ballades lentes, des pièces en tonalité mineure de 12 mesures avec des coupures rythmiques. Cela influence forcément la façon dont les paroles sont livrées. Et tout ça est basé sur un système sans fin grâce auquel vous n'avez pas à sentir les choses. Vous n'avez qu'à en suivre les règles et vous arriverez à jouer quelque chose de différent à chaque spectacle. »

À ses détracteurs, qui déplorent

ne jamais entendre les versions originales de ses chansons, l'auteur, compositeur et interprète répond que leur rendu est néanmoins authentique.

« Je ne sais pas qui voudrait (entendre la version originale d'une chanson), à moins d'avoir acheté le disque dans les années 60. Mais la chanson reste la même chanson. Je suis la même personne. Ça, c'a toujours été là. Ces premières chansons ont été écrites simplement, à la guitare acoustique. D'une certaine façon, ces pièces sont comme des maquettes. N'est-ce pas ce que font les gens quand ils font des démos ? Ils se contentent de les jouer avec une guitare acoustique. Ensuite, ils développent leurs pièces », a-t-il illustré.

Entre 2003 et 2006, plus que jamais habitué par l'idée d'évolution, Bob Dylan a apporté un nouvel élément à ses prestations. Sans autre avertissement, il a délaissé la guitare au profit des claviers. Plus tard, il a justifié cette décision en disant qu'il s'agissait d'un choix artistique, que l'instrument lui permettait d'obtenir un son plus plein. Au cours de la dernière année, il est revenu à un certain équilibre entre les deux instruments, partageant son temps sur scène entre la guitare électrique et les claviers.

Dans la même lignée, Bob Dylan

continue de constamment changer la liste de chansons de ses spectacles. Il est néanmoins demeuré fidèle à deux titres au fil des ans, *Like a Rolling Stone* et *All Along the Watchtower*, qui font la plupart de ses programmes.

Cette fidélité, il la met également à profit auprès de ses musiciens, notamment son bassiste Tony Garnier, qui l'accompagne depuis 1989. Le groupe de tournée du troubadour est pour sa part complété de Stu Kimball (guitare), Denny Freeman (guitare), Donnie Herron (banjo, violon) et George Recile (batterie).

Quant à l'artiste lui-même, il poursuit sa route, comme pierre qui roule, sans égard au temps qui passe. Comme l'immortel qu'il est déjà.

Sources : Allmusic, Wikipedia, SonyBMG, Rolling Stone

« **La dynamique de toutes les chansons peut être changée de spectacle en spectacle, à cause de ce style musical auquel je me suis habitué... Cela dit, on ne peut pas tout faire. On ne peut pas sortir tous les lapins de son chapeau en même temps** »

Vous voulez y aller ?

QUI : Bob Dylan
QUAND : aujourd'hui, 19 h
OÙ : Colisée
BILLETS : 49,50 \$ et 64,50 \$
TÉL. : 418 691-7211

Mickey 1 D

Seul avec sa guitare, Mickaël Furnon fait vibrer sa fibre sentimentale

Valérie Lesage
vlesage@lesoleil.com

À la fin de juillet, Mickaël Furnon, le leader du populaire groupe de rock français Mickey 3D, va affronter sa peur de l'avion sans ses copains pour faire connaître sa fibre sentimentale au public des FrancoFolies de Montréal.

Furnon lance aujourd'hui au Québec son premier album solo, *Les Chansons perdues*, justement pour qu'elles ne se perdent pas.

« Ça a toujours été moi qui ai choisi les chansons de Mickey 3D, mais ces chansons-là, j'avais envie de les faire seul. Leur propos est plus personnel et plus sentimental que ce que je peux faire avec le groupe », explique le chanteur, aussi connu pour ses collaborations avec Jane Birkin (l'impertinente *Je m'appelle Jane*), Indochine (*J'ai demandé à la lune*) et Stéphane Eicher.

En musique, Furnon nage dans les mêmes eaux que Mickey. Mais là où le groupe aborde des thèmes à caractère social, le chanteur solo propose un voyage intérieur qui le ramène souvent à l'enfance.

« Je suis un peu nostalgique de cette période où on n'a pas trop conscience de la méchanceté des hommes. Tout est assez sain et simple... »

Les chansons perdues ont été enregistrées dans la maison de campagne de Furnon, de manière assez spontanée. Il travaillait pour

faire des maquettes et finalement, il les a gardées telles quelles parce qu'il les a trouvées plus proches de la vérité que s'il les avait retravaillées en studio. S'il ne vendait que cinq disques (un objectif déjà dépassé!), il serait heureux : il avait juste besoin que ces chansons-là existent.

Cela dit, sa nouvelle aventure solitaire, qui se poursuit maintenant sur scène, lui donne aussi beaucoup de plaisir.

« Ça fait 20 ans que je fais des concerts et je n'avais jamais fait ça, être seul avec ma guitare : c'est flippant. J'ai besoin de faire des concerts seul maintenant pour ne pas tomber dans ma routine de groupe qui fonctionne bien », explique-t-il.

Combien de temps durera la pause du groupe Mickey 3D ? Un an, deux ans, toujours ? Pas moyen de savoir.

« Rien n'est déterminé. Je fonctionne au jour le jour. Je ne sais pas si on refera quelque chose ou pas ensemble. Chacun fait sa vie. On s'est toujours dit qu'on en referait un autre si on avait envie. C'est pour ça aussi qu'on fait ce métier : pour ne pas avoir de *planning*. »

Mickaël Furnon n'est pas venu au Québec depuis six ans. Son groupe avait alors assuré la première partie des Cowboys Fringants au Spectrum de Montréal, toujours aux FrancoFolies. Plusieurs fois depuis, il a été réinvité au Québec, mais un type qui a peur de l'avion ne fait pas exprès pour traverser l'Atlantique tous les



Sans Mickey 3D, Mickaël Furnon propose un voyage intérieur qui le ramène souvent à l'enfance. Ces temps-ci, le chanteur français écoute surtout du rock québécois. — PHOTO MICKAËL FURNON

ans... N'empêche, l'envie de revenir dans la métropole est grande pour celui qui écoute surtout ces temps-ci du rock québécois. D'abord Arcade Fire, puis Karkwa, qu'il trouve « sublime », Le

Nombre, Les Breastfeeders et puis Malajube aussi.

« Ce qui se fait de mieux actuellement vient de chez vous. Pour le rock international, c'est le pays où il se passe quelque chose. Et je suis

difficile ! J'ai du mal à trouver des groupes rock qui me plaisent, je trouve toujours que ça ressemble à quelque chose d'autre. Là, il y a des trucs assez frais », remarque le chanteur.

MARDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11 (SRC)	6	...dans le placard	Tout le monde en parlait	Beautés désespérées		BbdFrance/ Sylvie Léonard, Giulia Salvatori		Le Téléjournal		Des kiwi et des hommes
4 (TVA)	7	Le Sketch Show	Caméra café	Histoires de filles	KM/h	La Grande évasion		Le TVA 22 heures	Juste pour rire	Sucré Salé
2 (TQS)	13	LA TOUR INFERNALE (4) avec Paul Newman, Steve McQueen								
5 (TQC)	8	18h30 Ramdam	Malcolm	National Geographic		MONSIEUR SCHMIDT (3) avec Jack Nicholson, Hope Davis				
5 (CBC)	12	Coronation Street	Rumours	Rick Mercer Report	Little Mosque	CBC Winnipeg Comedy Festival		The National		Soccer
12 (CTV)	14	Access Hollywood	eTalk	On the lot		Canadian Idol		Law & Order: SVU		CTV News
20 (GLOBAL)	3	ET Canada	Entert. Tonight	Very Bad Men		House		The Best Years		E.T. Canada
22 (ABC)	22	...Raymond	Will & Grace	According to Jim		Shaq's Big Challenge		Primetime: Family Secrets		Sex & the City
3 (CBS)	21	CBS News	Entertainment Tonight	NCIS		The Unit		48 Hours Mystery		News
Fox	34	The Simpsons	Seinfeld	On the Lot		House		Gilmore Girls		Veronica Mars
5 (NBC)	18	Jeopardy	Wheel of Fortune	America's Got Talent				Law & Order		News
57 (PBS)	41	The Newshour		Nova / Science NOW		Great Lodges of the Canadian Rockies		Wide Angle / The People's Court		BBC News
RDI	19	18h Dominique Poirier en direct		Grands Reportages: Le Pic pétrolier		Le Téléjournal		109	Le National	Le Téléjournal
ARTV	31	Cirque du Soleil	La Job	Mélaniques		LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (3) avec Dominique Michel, Rémy Girard				Portraits
Canal D	20	Mayday/ Collision frontale		Catastrophes / L'Ouragan Floyd		Génies du crime / Fausse balle		Hantise / Là où les démons habitent		SANS PITIÉ...
Canal Vie	35	Le goût de Louis	Bye-bye Maison!	Destination Beauté: Brésil		Dre Nadia	L'espace d'un été	Décore ta vie	Métamorphose	Quand passe la cigogne
Évasion	23	Mordus de la pêche		50 heures de vacances/ Calgary		Univers Casino	Guide des restos	Xin Chão		Profession Voyageur
Historia	25	À la conquête de l'espace / 1959-1961		Pare-chocs à pare-chocs		JAG		TANK (5) avec James Garner, G.D. Spradlin		
MusiMax	32	Top5.com anglo	MaxMusique	Génération 90		En chute libre	Liaison	Hollywood Fantaisies		Mode en vedette
Musique Plus	30	Infoplus	M. Net	...combat des clips	Nu Musik	VJ	TopRockdeBabu	Matche-moi m'man	...chez les Barker	
Séries +	24	Porté disparu			Les Experts (deux épisodes)			CSI Miami		Sue Thomas, l'oeil du FBI
TV5	15	Toute une histoire			ONF, un survol / Urgence\ Deuxième souffle		L'Éléphant de Kyonaing		Invité de marque	TV5 Le Journal
Canal Z	26	Revanche des nerdz	Comment c'est fait	Le Messenger des ténèbres		La Loi des nombres		La Porte d'Atlantis		Monstres mécaniques
RDS	33	La Virée	Boxe / Ricky Hatton c. Jose Luis Castillo			Billard		Sports 30	Info Sports	Tribal
Sportsnet	38	Baseball: Devil Rays de Tampa Bay c. Red Sox de Boston								
TSN	28	2007 Wimbledon Tennis								
9 T-MAG	10	En piste	Son et image	Portrait de	Le camp	Animag	Virage		Virage plus	Loisirs chasse pêche
Vox	9	Bonheur total		Premières vues	Dans le blanc des yeux	Rue du Parvis	Circuits touristiques	Bonheur total		Conseil municipal
Télétoon	36	6teen	Di-Gata	Classe des Titans	Futurama	Les Simpson	Henri, pis sa gang	Futurama	Les Décalés du cosmos	La Clique
Vrak-TV	16	...j'aime chez toi	...dans le trouble	Parents à tout prix	70	Les Frères Scott		Edgemont	Radio Free Roscoe	Presserebelle.com

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT

(661-9494).
Nitro (2 1/2) 12h, 12h40, 15h, 15h35, 19h05, 19h30, 21h25, 21h55 (13 ans).
Ratatouille (1) 12h35, 13h10, 15h25, 15h55, 18h35, 19h10, 21h10, 21h45 (G).
Crépuscule (2) 13h, 15h40, 19h15, 22h10 (G).
Malade (4) s.-t.f. 12h25, 15h10, 19h25, 22h05 (G).
Vis libre ou crève (4) 12h20, 13h15, 15h05, 16h, 18h25, 18h55, 21h05, 21h40 (13 ans).
Evan le tout puissant (2) 13h30, 15h50, 18h20, 20h55 (G).
Un coeur invaincu (4) 18h40, 21h (13 ans).
1408 (3) 12h50, 15h15, 18h50, 21h15 (13 ans).
Les 4 Fantastiques et le surfer d'argent (2) 13h35, 15h45, 19h, 21h20 (G).
Nancy Drew (3) 12h15 (G).
Danny Ocean 13 (3) 16h20, 19h20, 21h50 (G).
Les rois du surf (3) 12h10 (G).
Pirates des Caraïbes 3: Jusqu'au bout du monde (2 1/2) 14h30, 18h30, 22h (G).
Shrek le troisième (3) 12h05, 14h20, 16h30 (G).
Transformers: le film (1) 12h15, 12h45, 15h20, 16h05, 18h30, 19h05, 21h35, 22h05 (G).

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST

(529-9745 ou 9746).
Transformers: le film (1) 14h, 17h, 20h30 (G).
Nitro (2 1/2) 14h15, 16h25, 19h10, 21h30 (13 ans).
Ratatouille (1) 14h05, 16h35, 19h, 21h20 (G).
Vis libre ou crève (4) 14h45, 18h30, 21h10 (13 ans).
1408 (3) 14h20, 16h40, 18h55, 21h25 (13 ans).
Crépuscule (2) 14h10, 16h30, 18h50, 21h15 (G).
Les 4 Fantastiques et le surfer d'argent (2) 14h30, 16h50, 19h15, 21h40 (G).
Evan le tout puissant (2) 14h25, 16h45, 19h05, 21h35 (G).

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY

(871-1550).
Ratatouille (1) 12h45, 15h40, 19h15, 21h55 (G).
Nitro (2 1/2) 12h35, 13h15, 15h20, 16h, 18h25, 19h, 19h25, 20h55, 21h30, 22h05 (13 ans).
Transformers: le film (1) 12h, 12h30, 15h10, 15h50, 18h30, 19h05, 21h40, 22h10 (G).
Evan le tout puissant (2) 12h15, 14h50, 17h20, 19h45, 22h15 (G).
Evan Almighty (2) v.o.a. 12h05, 14h40, 17h10, 19h30, 21h50 (G).
Vis libre ou crève (4) 12h40, 15h45, 18h55, 22h (13 ans).
Live free or die hard (4) v.o.a. 12h25, 15h35, 18h40, 21h45 (13 ans).
Les 4 Fantastiques et le surfer d'argent (2) 12h50, 15h15, 19h10, 21h25 (G).
1408 (3) 13h20, 16h05, 18h50, 21h35 (13 ans).
Nancy Drew (3) 12h20 (G).

Danny Ocean 13 (3) 15h10, 18h35, 21h20 (G).
Pirates des Caraïbes 3: Jusqu'au bout du monde (2 1/2) 14h35, 18h15, 21h45 (G).
Les rois du surf (3) 13h10, 15h30 (G).
Shrek le troisième (3) 12h10 (G).

CARTIER (522-1011).

Michael Moore: Ange ou démon? (3 1/2) 13h, 19h (G).
Saint-Jacques... La Mecque (2) v.o.f. 10h, 17h (G).
Beethoven et la copiste (5) v.o.a., s.-t. f. 15h, 21h15 (G).

CLAP (650-CLAP).

Ensemble, c'est tout (2 1/2) 12h30, 14h30, 16h30, 18h40, 20h40 (G).
Danny Ocean 13 (3) 21h30 (G).
Paris je t'aime (3 1/2) 12h40 (G).
Paul Hébert, le rêveur acharné (1) 17h10 (G).
La porte d'or (3 1/2) 19h10 (G).
Crépuscule (2) 12h20, 15h, 17h30, 19h40, 21h50 (G).
La raison du plus faible (3) 12h10, 14h40, 17h, 19h20, 21h50 (13 ans).
Shrek le troisième (3) 14h50 (G).
Malade (4) 12h, 14h20, 16h40, 19h, 21h20 (G).
Un coeur invaincu (4) 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40 (13 ans).

DES CHUTES (831-2660).

Nitro (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
1408 (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Ratatouille (1) 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 (G).
Les 4 Fantastiques et le surfer d'argent (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Pirates des Caraïbes 3: Jusqu'au bout du monde (2 1/2) 19h (G).
Evan le tout puissant (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Vis Libre ou crève (4) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans).
Shrek le troisième (3) 13h (G).
Les rois du surf (3) 15h30 (G).
Transformers: le film (1) 12h35, 15h30, 18h35, 21h30 (G).

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).

Transformers: le film (1) 12h15, 12h45, 15h15, 15h45, 19h, 19h30, 21h, 21h30 (G).
Nitro (2 1/2) 13h30, 16h15, 19h15, 22h (13 ans).
Vis libre ou crève (4) 13h15, 16h, 19h10, 21h50 (13 ans).
Ratatouille (1) 12h30, 15h30, 19h05, 21h40 (G).
Evan le tout puissant (2) 12h15, 14h30, 19h20, 21h45 (G).
Les rois du surf (3) 17h (G).

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (624-4629).

Sous les mers du monde (3 1/2) 9h, 13h (G).
Dinosaures 3D (3 1/2) 10h, 14h, 16h, 19h30 (G).
Safari sauvage 3D (3) 11h, 15h (G).
Nascar 3D (2 1/2) 12h, 20h30 (G).
Spider-Man 3 (3) version IMAX: 17h, 21h30 (G).

LIDO (837-0234).

Nitro (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
1408 (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Les 4 Fantastiques et le surfer d'argent (2) 13h, 15h30, 19h (G).
Un coeur invaincu (4) 21h30 (13 ans).
Ratatouille (1) 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 (G).
Evan le tout puissant (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Vis libre ou crève (4) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans).
Pirates des Caraïbes 3: Jusqu'au bout du monde (2 1/2) 12h45, 16h30, 20h (G).
Crépuscule (2) 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 (G).
Transformers: le film (1) 12h35, 15h30, 18h35, 21h30 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465).

Vis libre ou crève (4) 19h30 (13 ans).
Transformers: le film (1) 19h30 (G).
 Tarifs: 8\$, 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 6\$, 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5,50\$.

CINÉ-PARC ST-NICOLAS (831-5541).

Écran 1: Nitro (2 1/2) (13 ans). **1408 (3)** (13 ans).
Écran 2: Les 4 Fantastiques et le surfer d'argent (2) (G). **Grossesse surprise (1)** (13 ans).

THÉÂTRE

LA CANTATRICE CHAUVÉ et LA LEÇON de Ionesco. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre Petit Champlain. Rés.: 692-2631 ou Billetech.

LES AMOURS MÛRES, comédie de Norm Foster. Du mardi au samedi à 20h30 au Théâtre La Fenière, 1500, rue de la Fenière, L'Ancienne-Lorette. Rés.: 872-1424; 1 877 872-1424. Jusqu'au 14 juillet.

L'INTRUS, comédie de Yves Amyot. Du mardi au samedi à 20h30 au Théâtre d'été de La Roche à Veillon, 547, av. de Gaspé Est, Saint-Jean-Port-Joli. Rés.: (418) 598-7409 ou 1 877 598-7409. Jusqu'au 1er septembre.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

SHOWS MIDIS DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. Les mardis et les mercredis à l'agora extérieure de la bibliothèque Gabrielle-Roy. À 12h: Les Chauffeurs à pied, musique traditionnelle. Demain à 12h: Sol Y Mar, musique cubaine.

CRACKLE SISTER, chansons traditionnelles des États-Unis. Aujourd'hui et demain à 14h et à 15h au parc La Cetière. En cas de pluie, le spectacle sera présenté au Centre d'interprétation de Place-Royale.

BOB DYLAN. À 19h au Colisée Pepsi. Rés.: 691-7211 ou 1 800 900-SHOW.

À LA CLAIRE FONTAINE, spectacle d'inauguration et de mise en eau de la Fontaine de Tourry à 20h30 sur la colline Parlementaire. Avec les Femmes au tambour de Wendake, Florent Volland, Fred Pellerin et Yves Lambert et le Bébert Orchestra.

FÊTE DE QUÉBEC, animation et spectacles dès 18h au parc Roland-Beaudin (angle rte de l'Église et ch. des Quatre-Bourgeois). Invités: Métatuk. Entrée libre.

MARDI-JAZZ avec Judith Richer. À 21h au Fou-Bar, 525, rue St-Jean. Tél.: 522-1987. Cont. volontaire.

DANIELLE ODERRA, «Comme au cinéma». Demain à 12h à la Maison Hamel-Bruneau, 2608, ch. St-Louis. Gratuit. Info: 641-6280.

MUSIQUE

LES MUSIQUES DU CRÉPUSCULE au site historique de la Visitation (angle rte de l'Église et du ch. Ste-Foy). À 20h: Trio Ostinato; trompette, violon et piano. Gratuit. Info: 654-4576.



La formation Métatuk participe à la fête du 399e anniversaire de Québec à 18h au parc Roland-Beaudin à Sainte-Foy. — PHOTO COURTOISIE FRANCIS GAGNON.

APRÈS M'AVOIR **lu**

DU 5 JUILLET AU 25 AOÛT 2007 À 20 H
 « La comédie gaspésienne qui vous fera pleurer de rire ! »

Attention !
4 chasseurs
 DE JEAN-LOUIS LEBREUX
 ET SIMON CÔTÉ

THÉÂTRE LA DAME BLANCHE
EN HAUT DE LA CHUTE MONTMORENCY
2490, AVENUE ROYALE, BEAUPORT
STATIONNEMENT GRATUIT
RÉSERVATIONS Billetech 643-8131

Recyclez-moi
 leSoleil



Avec McDonald's, cours la chance de donner toute une performance à la Place McDonald's du Festival d'été de Québec !

Jusqu'au 3 juillet 2007 à midi pour participer



PARTICIPE!
www.ConcoursDanseUrbaine.com

vivre ici santé



PHOTOS PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

De vrais sorciers

Marie Caouette

mcaouette@lesoleil.com



En 1607, un an avant la fondation de Québec, les communautés amérindiennes étaient bien nourries et en santé. Elles disposaient d'un riche arsenal thérapeutique, dont une longue liste de tisanes et décoctions de plantes pour se soigner, affirme le sociologue retraité Denys Delâge, lui-même un Métis, qui enseignait en sociologie et en histoire à l'Université Laval. Des auteurs ont recensé, dans l'ensemble des Amériques, une variété de près de 400 plantes utilisées en médecine autochtone.

La tisane d'écorce de cèdre blanc, l'anéda, qui faisait partie de la pharmacopée des Hurons au XVI^e siècle, sauva les marins de Jacques Cartier atteints de scorbut, lors de son second voyage au Canada. Cette tisane contenait une bonne dose de la vitamine C qui manquait à l'alimentation des marins, privés de produits frais depuis trop longtemps.

Ces connaissances anciennes ont perduré. En 1918, par exemple,

la communauté huronne de Wendake a combattu avec succès la grippe espagnole qui décimait la population blanche de Québec, grâce à une plante appelée Berce très grande et Poglus par les Hurons. Les Algonquins, les Montagnais, les Attikameks et les Cris utilisaient eux aussi cette plante en infusion contre la fièvre et les spasmes fiévreux.

Mais la médecine amérindienne ne reposait pas que sur les plantes. On sait moins que les Amérindiens pratiquaient aussi la « psychothérapie », qu'ils connaissaient l'hygiène corporelle et les bienfaits du sauna pour rester en santé et qu'ils utilisaient, enfin, la quarantaine pour isoler une personne malade et protéger le reste du clan contre la propagation d'une maladie?

Pour les Amérindiens, certains problèmes de santé résultaient d'un mal à l'âme, indique M. Delâge. La « psychothérapie » visait à guérir le malade en satisfaisant les besoins de son âme, raconte-t-il en entrevue. Un chapitre de son ouvrage *Le Pays renversé*, publié chez Boréal, aborde ce thème.

Les Amérindiens considéraient la maladie sous un angle totalement différent des Européens, dit-

il. En Europe, il était fréquent d'attribuer la maladie au péché alors que de ce côté-ci de l'Atlantique, l'approche était quasi freudienne avant la lettre: la maladie pouvait résulter d'un manque d'écoute de ses désirs. On amenait la personne malade à raconter ses désirs et ses rêves, que la communauté cherchait à décoder, avant de tout mettre en branle pour la satisfaire. On traitait certains problèmes d'origine sexuelle de cette façon.

De l'avis de M. Delâge, la médecine amérindienne n'était pas en retard par rapport à celle pratiquée en Europe à cette époque. On n'a qu'à penser à la sinistre et inutile saignée, dit-il.

On redécouvre aussi que, comme les Scandinaves, les autochtones montaient des tentes à suer, ou sueries, pour se purifier et fortifier leur corps. Un prêtre Récollet, Gabriel Sagard, a observé ce rituel, pas très honnête à son avis, chez les Hurons des Grands Lacs durant l'hiver 1623-1624. Après le sauna, comme les Finlandais, ils se précipitaient nus dans les eaux fraîches. Ils se lavaient d'ailleurs régulièrement, contrairement aux Européens, qui voyaient l'eau comme une source de contamination. Ils ne

se lavaient pas et ne buvaient pas d'eau, dit le sociologue. Mère Marie de l'Incarnation nettoyait ses petites élèves amérindiennes, enduites de graisse d'ours pour se protéger

du froid ou des moustiques, avec un linge mouillé de vinaigre.

AUTRES TEXTES → A 9

QUELQUES REMÈDES AMÉRINDIENS

Les feuilles de la menthe à épis sont cueillies et séchées à l'air libre en été. Elles contiennent une huile que les familles amérindiennes donnaient aux enfants comme médecine préventive pendant l'hiver.

L'écorce et les baies du frêne servaient contre le rhumatisme chronique, la colique, la syphilis et la petite vérole.

Les atocas guérissaient des crampes et des spasmes, de l'asthme, des ulcères, de la fièvre.

Le bleuet cueilli dans les tourbières stoppait les diarrhées rebelles, l'entérite et le diabète.

Le jus d'ortie servait à arrêter les saignements de nez. Un cataplasme d'ortie pilée pouvait stopper une hémorragie externe.

La racine de chiendent était utilisée pour traiter la jaunisse, les maladies de peau, le rhume, la toux, la bronchite et les problèmes de vessie.

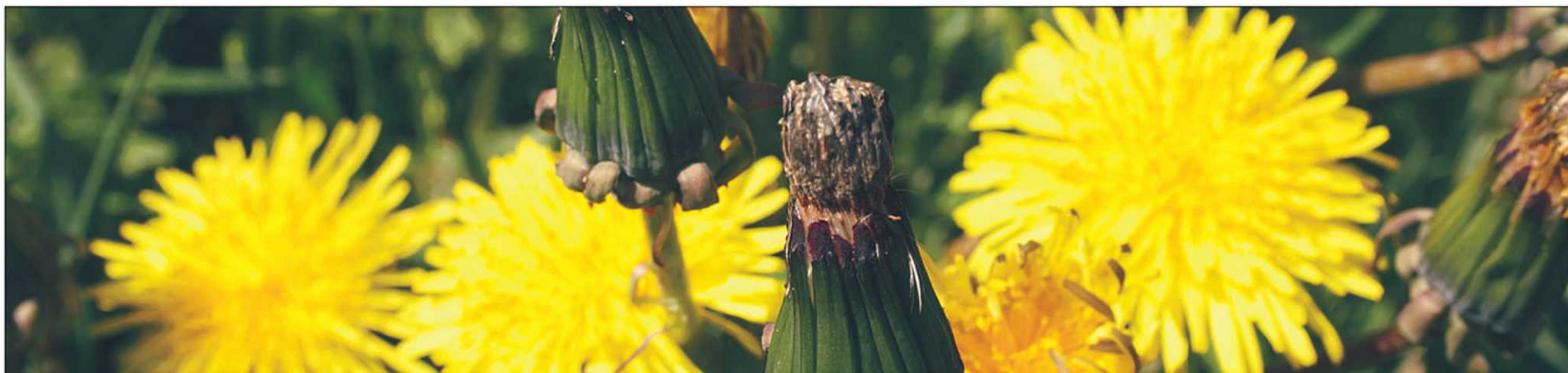
Une tisane de racines et de feuilles de pissenlit venait à la rescousse d'un estomac fragile, d'un foie ou des intestins paresseux.

Les bourgeons du peuplier, mêlés à du gras animal étaient utilisés par les Algonquins de l'Outaouais pour résorber les hémorroïdes.

Le thé de l'écorce fraîche agit contre la fièvre des foies et la névralgie. Dans les cas de brûlure, l'écorce intérieure est appliquée contre la peau.

Les feuilles de thé du labrador étaient prisées par les Montagnaises, Cries et Attikameks enceintes, quelques mois avant l'accouchement, en tisane, comme analgésique et stupéfiant léger.

TIRÉES DE *La Médecine des Indiens d'Amérique*, par Bernard Assiniwi, Guérin Littérature



Un cadeau des Anglais

Annie Morin

amorin@lesoleil.com



C'est grâce aux Anglais que les Québécois mangent encore du maïs et du sirop d'érable, comme le faisaient les autochtones avant l'arrivée de Champlain.

«Les premiers Français ont adopté les produits d'ici pour se dépanner, mais dès qu'ils ont pu implanter leurs pratiques, leurs jardins, leurs cheptels, ils ont tout jeté ça par-dessus bord», explique Yvon Desloges, historien à Parcs Canada. Il faut attendre la Conquête de 1759 et l'arrivée des Loyalistes pour que les produits vedettes des Amérindiens soient réintroduits au menu.

Il faut dire que l'on sait bien peu de choses de l'alimentation à Québec avant le débarquement des Blancs. Il faut se fier aux écrits des Européens, teintés de préjugés. Du blé d'Inde, les premiers habitants de la Nouvelle-France vont dire que «c'est une nourriture juste bonne pour les animaux», note Julie-Anne Bouchard-Perron, étudiante au doctorat en archéologie. «Ça donne une petite idée de ce qu'ils pen-

saient des Amérindiens!» Les archéologues n'ont d'ailleurs retrouvé que deux petits grains de maïs lors de fouilles à Cap-Tourmente et à Place-Royale, ce qui confirme son manque de popularité. Dans les villages amérindiens, toutefois, il semble que le maïs régnait en maître, tout comme les courges et les haricots. Ensemble, ils formaient les «trois sœurs», des légumes qui poussent bien côte-à-côte et dont les valeurs nutritionnelles sont complémentaires.

Le tournesol était aussi une plante phare. Les Amérindiens en mangeaient les graines et en extrayaient l'huile, qui servait à la cuisson et à l'assaisonnement, un peu comme l'huile d'olive aujourd'hui.

Le dégoût qu'éprouvaient les autochtones et les Français pour les habitudes alimentaires des uns et des autres, richement documenté, nous renseigne aussi sur l'époque. Ainsi en était-il de la coutume des Iroquoiens, honnie des colons, de servir du chien lors des grandes fêtes, rapporte Michel Lambert, auteur de l'ouvrage *Histoire de la cuisine familiale du Québec*. Les Amérindiens, eux, détestaient les fines herbes à s'en confesser car ils s'en servaient uniquement



La fameuse soupe sagamité, très nourrissante — PHOTO LE SOLEIL, ÉRICK LABBÉ

quand ils étaient malades. Ajouter de la marjolaine ou du thym à la sagamité (soupe) était l'équivalent pour eux de mettre du sirop pour la toux sur de la crème glacée!

Les techniques de conservation des aliments ont donné lieu à plus d'échanges. Les Blancs ont emprunté aux Amérindiens leur façon d'enterrer les aliments pour qu'ils se préservent pendant l'hiver. C'est le principe du caveau à patates. Ils ont aussi tressé les épis de maïs pour les faire sécher, fumé les restes de viande pour empêcher qu'ils ne se gâtent. Les autochtones, eux, ont adopté les légumes racines, comme la patate, la carotte et le navet, champions de la conservation, ainsi que le sel, moins difficile à trouver que la vésicule biliaire d'ours.

Les historiens ont l'impression que les gens de Québec étaient plus puristes que ceux de Montréal, dont la cuisine apparaît plus métissée dès les débuts de la colonie française. «Même quand ils consomment la même chose, ils ne vont pas l'approprier de la même façon», révèle Julie-Anne Bouchard-Perron.

Par exemple, une viande bouillie

par les Amérindiens sera cuite sur feu de bois par les Français. À Montréal, il y aurait eu davantage d'échanges car les coureurs des bois, plus actifs là-bas, passaient plus de temps avec les autochtones

et finissaient par adopter leurs habitudes. Les Amérindiens vendaient également leurs produits agricoles au marché, alors qu'il n'y a pas trace de cette pratique à Québec.



Julie-Anne Bouchard-Perron, étudiante au doctorat en archéologie, montre des graines retrouvées lors de récentes fouilles effectuées dans la région de Québec. — PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Secrets bien gardés

La Californie, vraiment ?

Michel Lambert, auteur de l'ouvrage *Histoire de la cuisine familiale du Québec*, est imperméable aux modes alimentaires. «On pense que ça vient de Californie alors que ça se fait ici depuis bien longtemps!» rigole-t-il. M. Lambert donne l'exemple de la polenta, produit dérivé du maïs qui remplissait le ventre des autochtones bien avant l'invention de la télévision et des émissions culinaires tournées en Italie. Ou celui des sauces aux petits fruits pour accompagner les viandes, qui font actuellement sensation, mais qui étaient déjà très présentes dans l'alimentation iroquoienne. Mario Gros-Louis, propriétaire du site traditionnel huron, à Wendake, se fait aussi un plaisir de rappeler que ce sont ses ancêtres qui ont inventé le lunch, un repas léger pris à la sauvette. Le matin, les femmes amérindiennes mettaient au feu du gibier en cubes, des fèves, du maïs, bref tout ce qu'elles avaient sous la main, dans un fond d'eau. Elles laissaient bouillir toute la matinée et chacun pouvait se servir au moment qui lui convenait. La sagamité serait donc l'ancêtre de la soupe-repas du midi.

Un potager iroquoien

Pour cultiver les Trois sœurs à la façon amérindienne, il faut d'abord former un petit monticule, au sommet duquel on enfouit une bonne poignée de grains de maïs. Tout autour, on plante les grains de haricots grimpants. Et à la base, on installe les courges. En poussant, les plants de maïs deviendront les tuteurs des haricots grimpants, au pied desquels s'étendront les courges, qui gardent l'humidité dans le sol. Non seulement l'espace est-il rentabilisé, mais les qualités nutritionnelles des trois légumes sont complémentaires.

Leg sucré

Les Amérindiens du nord-est de l'Amérique du Nord furent les premiers à réaliser que la sève de l'érable pouvait être une ressource alimentaire — en plus d'être une délicieuse friandise. Pour l'extraire de l'arbre, ils y pratiquaient une entaille en forme de V, d'où coulait la fameuse «eau d'érable». Puisqu'ils utilisaient des contenants en écorce ou en argile pour recueillir la sève, ils devaient y plonger des pierres brûlantes pour la faire bouillir. Notons que les avis divergent sur les résultats de cette opération. Selon le site www.canadianmaplesyrup.com, le sirop obtenu était nettement moins concentré que celui qui sera obtenu par les colons européens, qui se servaient de chaudrons en métal pour l'ébullition. Selon le site du New England Maple Museum (maplemuseum.com), cependant, les autochtones étaient au contraire capables de réduire la sève jusqu'à obtenir du sucre. Mais quelle qu'en ait été la concentration, ce sont bien eux qui ont «inventé» le sirop d'érable. *Jean-François Cléche*

RECETTES

amérindiennes

Banque traditionnelle

INGRÉDIENTS

- 500 ml de farine de maïs
- 500 ml d'eau
- 30 ml de saindoux, graisse végétale ou beurre (autrefois n'importe quelle graisse animale)
- 5 ml de sel (jadis de la vésicule biliaire d'ours séchée et coupée finement)

PRÉPARATION

- 1 Amener l'eau à ébullition.
- 2 Ajouter en brassant la farine, la matière grasse et le sel.
- 3 Cuire au four en galette d'un centimètre à environ 450 degrés pendant 25 minutes.
- 4 Couper en pointe et servir.

Soupe sagamité

INGRÉDIENTS

- 200 grammes de cerf haché
- 1 branche de céleri haché finement
- 200 ml d'oignon émincé
- 2 litres d'eau
- 250 ml de fèves rouges sèches
- 1/2 boîte de maïs lessivé (on le retrouve dans la plupart des marchés d'alimentation)
- 20 ml de concentré de bœuf
- 5 ml de thym
- une pincée de poivre
- 5 ml de sel

PRÉPARATION

- 1 Faire revenir la viande avec les oignons et le céleri. Bien brasser. Ajouter l'eau, les fèves rouges bien lavées et triées ainsi que le thym, le poivre, le sel et le concentré de bœuf.
- 2 Laisser mijoter tout doucement sur le feu, à demi-couvert, pendant deux heures.
- 3 Ajouter le maïs, égoutté et rincé. Cuire une heure de plus.
- 4 Servir avec la banque tiède.

Bell
présente
**FESTIVAL D'ÉTÉ
DE QUÉBEC**

En collaboration avec
**MOLSON
DRY**

PLACE DE LA FAMILLE

lait

**05 AU
15 JUILLET
2007**

Semaine

SPECTACLES

Place de
l'Université-du-Québec
11h, 13h et 16h

CONCERTS

Parvis de l'église St-Roch
**12h, 13h, 15h
et 16h**

ATELIERS DE DANSE

Place de
l'Université-du-Québec
12h et 14h
Parvis de l'église St-Roch
14h

Fin de semaine

SPECTACLES

Place de
l'Université-du-Québec
7 ET 8 JUILLET:
**11h, 13h, 15h
et 17h**

14 ET 15 JUILLET:
**12h, 13h, 15h
et 17h**

CONCERTS

Parvis de l'église St-Roch
**12h, 14h, 16h
et 17h**

ATELIERS DE DANSE

Place de
l'Université-du-Québec
14h et 16h
Parvis de l'église St-Roch
13h et 15h

Du 6 au 15 juillet

**ATELIERS
DE CRÉATION***
11h

**ATELIERS DE DANSE
STUDIO PARTY TIME**
12h

**MAQUILLAGE
PAR KROMATIK**
12h

* Ateliers offerts par :

Musée
national des beaux-arts
du Québec
Québec

**DÉFILÉS LES SAMEDIS
DÈS 10H30 SUR LA RUE
ST-JOSEPH. MAQUILLEURS
ET AMUSEURS PUBLICS
ANIMERONT LES PIQUE-
NIQUES LORS DES DEUX
WEEK-ENDS FAMILIAUX
LE LAIT.**

**Pour l'horaire
complet, consultez le
www.infofestival.com**

Hydro
Québec

LOTO
QUÉBEC

METRO

Ford

SAO

M
c'est ça que j'm...

VACANCES
transat

Rythme
FM
Le Rythme du Québec

leSoleil

TVA
QUÉBEC

VILLE DE
QUÉBEC

Québec
Office du tourisme de Québec

Canada

Québec
bonjourquebec.com

INFO FESTIVAL Bell

418 529-5200 1888 992-5200

infofestival.com

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- Personnage des *Mille et Une Nuits*.
- Excentrique - Se forme à la suite d'une inflammation.
- Plante aquatique des étangs - Celle de Shakespeare est apprivoisée.
- Préfixe signifiant deux - Se promène sans but - Organiser autour de.
- Il filtre le sang - Eau-de-vie - Supposition.
- Sommet montagneux pointu - Peut être au jasmin.
- Se regimber - Expectative.
- A le courage de - Polir avec un abrasif.
- Obtempérer - Désert rocheux.
- Donne du mouvement - Démêle les cheveux.

- Privation de récréation - Joindre.
- Sommet d'une vague - Parole obscène.

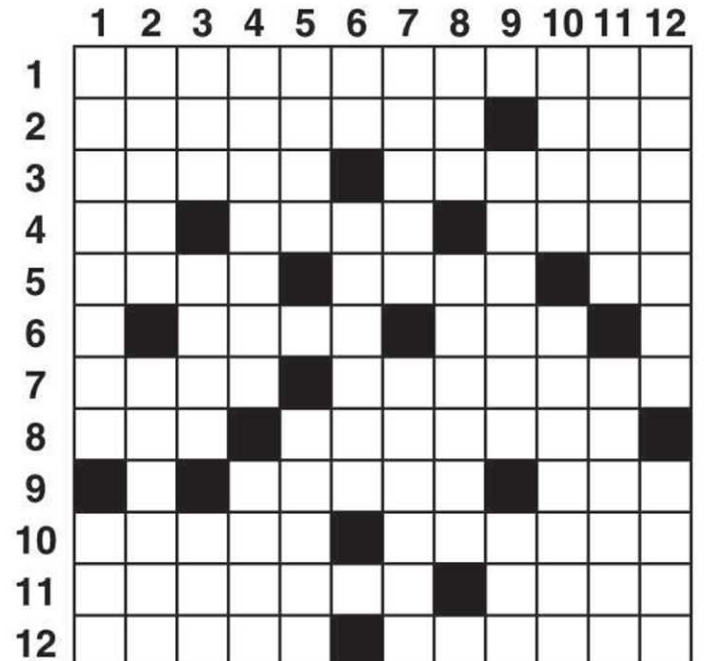
VERTICALEMENT

- Chapeau à larges bords - Arme de jet.
- Calcaire tendre et friable - Fabriquer industriellement.
- Problème - Aperçu - Petit mot latin.
- Défaire une grappe - Passe sous silence.
- La journée précédente - On en fait des meubles de luxe.
- Indique le moyen - Échec.
- Pagayer - Boyaux d'un animal de boucherie.
- Boisson anglaise - Appâte.
- Gaspillés - Rivière d'Alsace.

- Pointe d'un organe végétal - Vitalité.
- Qui refusent tout compromis - Il a chanté La Mer.
- Alcaloïde toxique - Administré.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	F	A	L	B	A	L	A	S	B	O	F
2	L	I	E	U	X	L	U	X	U	R	E
3	O	N	U	E	L	L	E	T	E	T	
4	R	E	C	E	L	O	U	L	E	M	A
5	A	S	E	R	A	U	R	A	U		
6	L	M	Y	O	P	E	M	E	S		
7	I	S	I	S	R	E	L	A	X	T	
8	E	N	E	I	D	E	O	S	C	A	R
9	S	I	P	O	S	E	R	I	V	E	
10	F	I	E	R	P	I	S	T	E	S	
11	A	F	F	L	I	G	E	P	E	R	S
12	L	E	S	E	S	E	P	A	R	S	E

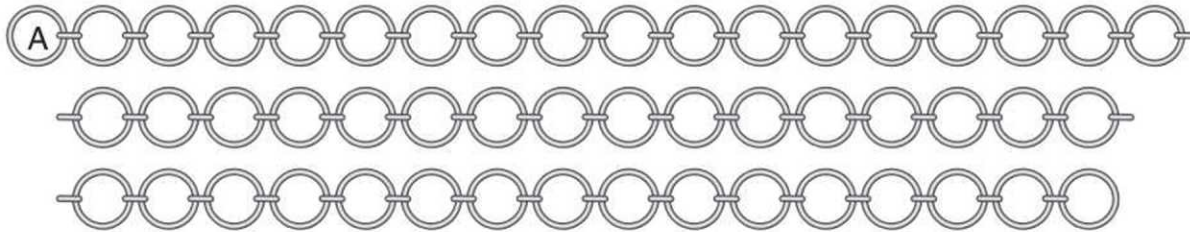


3 juillet 2007

No 1547

MOTS CHÂÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres: les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex.: *départiste...*



- Vipère • 2. Petite flûte • 3. Se dit d'un testament • 4. Individu excentrique • 5. Dynamique • 6. Interroger
- Vers marins • 8. Catastrophe • 9. Ce qu'il y a de plus secret chez quelqu'un

1. ASPIC • 2. PICCOLO • 3. OLOGRAPHIE • 4. PHÉNOMÈNE • 5. ÉNERGIQUE • 6. QUESTIONNER • 7. NÉREIDES
8. DESASTRE • 9. TRÉFONDS

HOROSCOPE

Mardi 3 juillet 2007

Bélier (21 mars au 19 avril)

La paresse et le relâchement sont à proscrire. Par contre, si vous consentez à fournir certains efforts et que vous vous investissez à fond dans vos entreprises, les résultats risquent d'impressionner les individus les plus difficiles à contenter. Il n'en tient donc qu'à vous pour que ce début de semaine soit garant de succès. L'avenir vous appartient, et il commence dès maintenant!

Taureau (20 avril au 20 mai)

La conjonction Lune + Neptune en Verseau, angulaire au Taureau, est susceptible de brouiller les cartes, et il risque d'y avoir de la confusion dans l'air. Étant donné que les dialogues de sourds et les quiproquos sont à l'honneur, il est préférable de vous assurer que vos propos ne soient pas mal interprétés. Il ne sera donc pas superflu d'insister sur les points importants.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Quoi que vous en pensiez, les autres estiment grandement votre opinion et vos conseils. Plus que jamais, on vous attribue le rôle d'unificateur. Il existe un moyen de faire coexister pacifiquement des éléments hétéroclites, et vous risquez d'en être l'architecte. N'hésitez pas à intervenir pour apaiser les tensions au sein d'un groupe. Vous êtes la personne la mieux placée pour le faire.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

En cette étape anniversaire, avec le Soleil et Mercure en Cancer, vous avez l'occasion de corriger une erreur ou de repartir à neuf; ne laissez pas passer cette opportunité. La confiance et la franchise permettent de conduire une relation personnelle ou professionnelle à l'étape suivante. Fiez-vous à votre intuition pour déterminer de quelles personnes vous pouvez vous entourer.

Lion (23 juillet au 22 août)

L'opposition de la Lune en Verseau à la conjonction Vénus + Saturne en Lion pourrait vous laisser un peu perplexe. Pour y voir plus clair, il faudrait probablement commencer par faire un peu de ménage. Tant sur le plan purement matériel qu'au niveau de vos relations, vous gagnerez à mettre de l'ordre dans vos affaires. Moins une situation sera nébuleuse, et mieux vous vous porterez.

Vierge (23 août au 22 septembre)

Le plus difficile, c'est de penser à l'effort qu'il va falloir fournir. En comparaison, le passage à l'action semble bien facile. Pourquoi attendre et prolonger le supplice? Le 3 juillet 2007 ne se présentera pas une seconde fois. Relevez le défi qui s'offre à vous; c'est la voie qui vous procurera le plus de satisfaction. Et puis, ne dit-on pas que le trois fait le mois?

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Les aspects planétaires actuels annoncent un mardi actif et affairé sur le plan social. L'entretien de vos contacts peut jouer un rôle déterminant dans la poursuite de certains objectifs; ne les négligez surtout pas. Sous une Lune en Verseau, une idée originale ne sera pas forcément considérée trop farfelue pour être réalisable. Qui sait, elle sera peut-être même sélectionnée?

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Avec une conjonction Lune + Neptune angulaire au Scorpion, il serait préférable d'éviter les sous-entendus. Vous obtiendrez davantage en dévoilant vos attentes sans prendre de détours. Étant donné que les malentendus de toutes sortes demeurent possibles, assurez-vous de bien vous faire comprendre si vous faites des suggestions ou des propositions à quelqu'un.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Tandis qu'un enthousiasme exagéré peut sembler envahissant, une attitude excessivement indépendante peut paraître froide et désintéressée. Il est essentiel de trouver un équilibre afin de ne pas décourager ou faire fuir d'éventuelles nouvelles connaissances. Le ton que vous donnerez aux premiers entretiens marquera le pouls de toute la relation; choisissez le bon.

Capricorne (22 déc. au 21 janv.)

Vous ne devriez pas accorder trop d'importance à ce que les gens racontent. Le fait qu'une personne parle avec assurance ne veut pas forcément dire qu'elle détient la vérité. Demeurez fidèle à votre première idée sans vous laisser influencer par d'éventuels propos divergents. Par ailleurs, il est possible d'apprendre une nouvelle qui vous égayera.

Verseau (20 janvier au 18 février)

La conjonction Lune + Neptune en Verseau promet de vous stimuler, mais vu qu'elle s'oppose à la conjonction Vénus + Saturne en Lion, vous risquez de ne pas savoir vers qui vous tourner! Il est impossible de tout avoir, et si vous ne savez pas effectuer de sélection, vous risquez de ne rien obtenir. Plus vite vous réglerez un problème de choix mieux vous tirerez votre épingle du jeu.

Poissons (19 février au 20 mars)

L'hésitation est la principale chose qui puisse faire mauvaise impression sur les autres. Montrez davantage d'assurance lors de vos échanges avec autrui. Certaines personnes éprouvent le besoin de sentir que vous avez le contrôle sur la situation et que vous savez exactement où vous allez. Ceci s'applique particulièrement à tout ce qui a trait aux pourparlers et aux négociations.

LA PHRASE SECRÈTE www.hannequart.com

Thème : Citation de Marc-André Poissant

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

L	M	E	U	I	S	A	C	V	A	T	T	F	A
I	R	E	V	R	E	L	F	A	E	I	S	S	O
O	A	O											C

Solution du dernier numéro : La douleur de l'âme pèse plus que la souffrance du corps.

MOT MYSTÈRE

ABS	DOUILLE	LEVIER	ROCHET
ACIER	DURIT	LIMAGE	RODER
AUBE			
AXE	EMBOUT	MECANO	SOCLE
	ESSENCE	MORS	STATOR
BOUTON	ETAU		SUPER
BRAS		ORGANE	
BUTÉE	FER	OUTIL	TARAUD
	FILTRE		TENSION
CALER	FORCE	PANNE	TOURET
CAME	FREIN	PIECE	TRAIN
CANAL	FUSEE	POMPE	TURBO
CLIQUET			
COLLIER	GALET	RAYON	USURE
CULOT	GAZ	REGLER	VERIN
		RESERVOIR	
DENT	INGENIEUR	RESSORT	
DETRAQUE		RIVET	

MECANIQUE - Un mot de 6 lettres

D	F	I	L	T	R	E	D	O	R	E	I	V	E	L
U	U	A	X	E	E	L	L	I	U	O	D	H	I	O
R	S	A	G	E	T	V	B	U	R	U	C	T	N	B
I	E	L	T	N	B	R	I	G	A	O	U	H	G	R
T	E	P	E	E	A	U	A	R	N	O	L	V	E	U
R	M	D	U	S	E	N	A	A	A	E	O	E	N	T
U	B	E	Q	S	E	T	C	C	L	Y	T	R	I	R
S	O	T	I	E	P	E	U	C	I	I	O	I	E	A
U	U	R	L	N	M	N	O	B	O	E	M	N	U	I
R	T	A	C	C	O	S	R	O	M	L	R	A	R	N
E	O	Q	A	E	P	I	T	A	T	E	L	A	G	E
G	N	U	L	I	I	O	C	A	N	A	L	I	C	E
A	L	E	E	E	N	N	A	P	T	O	U	R	E	T
Z	B	C	R	E	S	S	O	R	T	O	O	E	R	R
R	E	S	E	R	V	O	I	R	E	F	R	E	I	N

Solution du dernier problème : AMSTERDAM

03-07-2007

Chalet de 200 000 \$ attribué

Marc St-Pierre

mstpierre@lesoleil.com



C'est à une résidente de la municipalité de Sainte-Claire que le sort a attribué le chalet de la Fondation Hôtel-Dieu de Lévis. Denise Dulac Gosselin a reçu les clés de l'habitation de 120 000 \$ à l'occasion du sixième tirage annuel réalisé par la Fondation, à pareille date, chaque année. Le concours a également permis à huit personnes de gagner un prix de 500 \$. C'est en 2001 qu'a été lancé le concours du chalet de la Fondation Hôtel-Dieu de Lévis, dont les bénéficiaires sont redistribués à l'établissement de santé lévisien. Le concours de cette année aura dégagé une somme de 150 000 \$.

Outils de défense pour les locataires

→ L'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) Rive-Sud de Québec a mis en œuvre un nouveau service pour la défense collective des droits et des intérêts des locataires. Le nouvel outil, conçu dans un contexte de pénurie de logements abordables, vise notamment à améliorer l'accès à l'information des consommateurs et à les épauler dans leurs démarches auprès des propriétaires et de la Régie du logement. Il découle de la concertation d'organismes populaires comme Aux Quatre Vents, la section Lévis—Rive-Sud de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR), le Centre femmes l'Ancre, Partage au masculin, l'Association de la dé-

fense des droits sociaux de la Rive-Sud (ADDS) et le Groupe de réflexion et d'action contre la pauvreté (GRAP) Chutes-Chaudière.

Dimanches des artistes

→ Les dimanches de juillet et août, à la messe de 10 h, l'église Notre-Dame de Lévis sera l'hôte des Dimanches des artistes, événement culturel et religieux, sous la direction de Carole Légaré. Accompagnés par l'organiste Nathalie Gagnon, chanteurs et musiciens développeront diverses thématiques particulières. L'animation liturgique sera assurée par M^{mes} Légaré et Cécile Bonneau. Le programme des dimanches artistiques peut être consulté sur le site www.paroissesaingjosephdelevis.org Pour information: 837-8813.



Pierre-Étienne Bourget dans son vignoble. PHOTO THÉQUE LE SOLEIL

Le Nordet gagne avec son Solstice d'hiver

→ Le vignoble Le Nordet, situé sur le bord de la rivière Etchemin, dans le quartier lévisien de Pintendre, a décroché une double médaille d'or avec son Solstice d'hiver, à l'occasion du 27^e con-

cours All Canadian Wine Championships 2007. Le vin de glace de la famille Bourget s'est assuré du championnat de la catégorie vendange tardive devant une soixantaine de candidatures. Il regroupe près de 140 vignobles de partout au Canada. Toutes les régions sont représentées, que ce soit la Colombie-Britannique, l'Ontario, les Maritimes ou le Québec. Plus de 850 vins sont mis en compétition dans différentes catégories. Le vigneron lévisien a notamment développé le vin rouge Le Cardinal et le vin blanc La Paruline.

Une collecte monstre d'appareils électroniques

→ C'est pas moins de 10 000 kg de pièces électroniques et informatiques que les Lévisiens ont apporté à l'occasion de la récente collecte portes ouvertes du Service des matières résiduelles de Lévis et du Centre de formation en entreprise et récupération de Bellechasse (CFER). Pour le CFER de Bellechasse, il s'agit de la plus imposante cueillette effectuée en milieu municipal. Les appareils pouvant être remis à neuf seront redistribués gratuitement dans les écoles du Québec. Le matériel restant sera démantelé et ses composants, recyclés. Un des cinq centres du genre ayant pignon sur rue au Québec, le

CFER de Bellechasse est reconnu pour son expertise dans le recyclage du matériel informatique et dans la récupération des métaux lourds.

L'Accommodation Lauzon retrouve son lustre

→ D'importants travaux de restauration ont redonné son lustre ancien à l'immeuble de Accommodation Lauzon, rue Saint-Joseph, dans le vieux quartier de Lauzon. Construit vers la fin du XIX^e siècle, l'édifice avait subi au fil des ans diverses transformations qui lui avait gommé toute valeur architecturale et patrimoniale. Une somme de 125 000 \$ investie grâce au Programme Rénovation Québec-Ville de Lévis, un choix respectueux de matériaux et l'aide technique de la ville ont redonné du cachet au commerce, tout en contribuant à la revitalisation du quartier patrimonial.

Écrivez-nous !

Vous pouvez nous joindre par courriel à gens@lesoleil.com par téléphone au 686-3394 par télécopieur au 686-3374 ou par la poste à *Le Soleil* 410, boul. Charest Est C.P. 1547, succ. Terminus Québec (Québec) G1K 7J6

AGENDA VIVRE ICI

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication à

Suzanne Ruel
Le Soleil

410, boulevard Charest Est
C.P. 1547, succ. Terminus
Québec (Québec) G1K 7J6
Téléphone: 686-3489
Télécopieur: 686-3374
Courriel: agenda@lesoleil.com

RÉUNIONS

NICOTINE ANONYME (NicA). Les mardis midi à 12 h 15, au 815, rue Joffre. Info: Peter au 524-9669.

CENTRE BOUDDHISTE TOSHITA. Introduction à la méditation bouddhiste. Le mardi, de 12 h 15 à 13 h avec Jacinthe Sévigny, au 1296, av. Maguire, 2^e étage. 5 \$ Infos: 682-0830 poste 3 et www.toushi.ta.org

LE PASSAGE. Centre d'aide aux proches des personnes dépendantes (alcool, drogue, jeu, etc.). Les mardis à 19 h: «La dépendance affective», au 845, René-Lévesque Ouest. Coût: 10 \$. Info: 527-0916.

GRUPE D'ENTRAIDE AL-ANON/AL-ATEEN. Tous les mardis à 20 h, au S.S. HLM, salle communautaire, 1525, rue de Guyenne; aussi au 390, route 138, édifice Présence famille, Saint-Augustin; et au sous-sol du presbytère Sainte-Monique, 1625, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Info: 990-2666.

GAMBLERS ANONYMES. Rencontre à 19 h 30 au 4965, Lionel-Groulx, Saint-Augustin. Info: 654-3555.

JOUEURS ANONYMES. Groupe d'entraide pour joueurs compulsifs. Rencontre les mardis à 19 h 30 au Patro Laval, 145, Bigaouette. Info: 1 877 871-0131.

GRUPE D'ENTRAIDE DU TROUBLE AFFECTIF BIPOLAIRE (maniaco-dépression). Groupe de soutien de 19 h 30 à 22 h. Au 165, rue Carillon. Info: 522-0551.

OUTREMANÈGES ANONYMES. Groupe Revivre à 20 h au sous-sol de l'église Saint-André, boul. Savard, Neufchâtel. Info: 681-0807.

ÉMOTIFS ANONYMES. Groupe Élan à 19 h 30 à la Maison de thérapie Villa Saint-Léonard, 1333, Grand Rang, Saint-Raymond (337-8808). À 19 h 30 au Centre vision d'espoir, 63, Leclerc, Baie-Saint-Paul (435-2332). Info: 647-7147.

ACTIVITÉS SOCIALES

FLEURYMATCH, club pour personnes libres de tous âges. À 19 h: marche sur les plaines

d'Abraham. Rendez-vous au rond-point devant le Musée des beaux-arts. Rés.: 623-3711.

SOIRÉES DE PRATIQUE DE DANSE EN LIGNE pour tous les niveaux les mardis soirs, de 19 h à 22 h, au sous-sol de l'église Saint-Ignace de Loyola, 3325, rue Loyola, Giffard. Info: Michelle Houle 666-6611.

CENTRE DE YOGA DE SAINTE-FOY et l'arr. Sainte-Foy-Sillery offrent des ateliers de yoga en plein air les mardis jusqu'au 21 août, entre 17 h 30 et 19 h, sur le terrain de la Maison Hamel-Bruneau. Info: 641-6280.

SOIRÉES D'ÉCHECS tous les mardis à 19 h, au bistro La Loge, 565, rue Saint-Jean. Tournoi mensuel les troisièmes mardis du mois. Info: 521-4866.

CLUB DE MARCHÉ DES JARDINS DE LÉVIS. Le mardi et le jeudi à 19 h. Départ du Centre culturel, 36, rue Plante, Lévis. Info: 837-3433 ou 833-4940.

CLUB DE MARCHÉ LES MILLE-PATTES DE SAINT-ROMUALD, tous les mardis à 19 h: départ de l'hôtel de ville de Saint-Romuald, et tous les dimanches à 10 h: départ du Vieux Bureau de poste. Info: 839-8675.

DIVERS

MARDIS ARTISTIQUES du Musée national ds beaux-arts du Québec, de 13 h à 15 h 30, tous les mardis jusqu'au 3 juillet. Dans le cadre de l'exposition «De Cranach à Monet». Coût: 22,50 \$, matériel inclus. Info et res.: 643-3377.

MAISON DORION-COULOMBE, située en bordure de la rivière Saint-Charles (près du parc Cartier-Brébeuf). Ouverture au public de 10 h à 17 h du lundi au dimanche jusqu'au 24 septembre et de 12 h à 16 h les samedis et dimanches jusqu'au 6 mai 2008. Exposition «La rivière Saint-Charles en histoire» sur place.

SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE DE BEAUPORT. Rallye patrimonial à pied et visites guidées du quartier historique de Courville: Manoir Montmorency, bataille de Montmorency, quartier général du chevalier de Lévis, la renardière, les maisons ancestrales, etc. Départ à la Maison Tessier-dit-Laplante, 2328, av. Royale. Plusieurs visites guidées en après-midi à 13 h et 15 h. Info: 641-6065.

PORTE OUVERTE DE L'ÉGLISE SAINT-SACREMENT. Visite animée par Olivier Ferland, maître verrier. Occasion de voir et d'entendre l'orgue Casavant de l'église. De 14 h à 16 h à l'église Saint-Sacrement, 1330, ch. Sainte-Foy. Info: Jacques Barnabé, 686-8882.

JOURNÉE CULTURELLE PORTES OUVERTES demain aux bureaux de Loto-Québec, 955, Grande Allée Ouest. Exposition d'œuvres de la collection Loto-Québec et concert de l'Orchestre symphonique de Québec à 19 h dans les jardins de l'édifice. Les portes sont ouvertes dès 10 h. Info: 686-7525.

Une approche méthodique pour l'investisseur sérieux

Les Éditions
LA PRESSE

Un livre simple et concis écrit par **Michel Bell**, premier vice-président et conseiller en placement chez CIBC Wood Gundy (une division de Marchés mondiaux CIBC inc.).

Offert en librairie

À TOUS LES ABONNÉS
Obtenez 10 à 30 %
de rabais à l'achat en ligne de ce livre
LIVRAISON À DOMICILE GRATUITE
SIMPLE ET RAPIDE
cyberpresse.ca/privileges
CLUB PRIVILÈGES

